

« Il s'agirait de penser le symptôme non plus comme un objet à circonscrire et à réduire, mais comme un arrêt, une défense engendrée par la peur de la vie, une isolation dans un ensemble, une crainte de voir l'énergie circuler dans notre corps et au sein de nos relations aux êtres et aux choses. Le but de la thérapie ne serait pas de comprendre, mais de faire ou de refaire les apprentissages nécessaires au passage les uns dans les autres, et chacun à leur place, de tous les constituants de l'être humain. »

François ROUSTANG